

Identifiant (adresse email)

Toutes nos formules

••••••••••

Mot de passe oublié

VALIDEZ

Mémoriser



Créola lance son Girly Girl

A l'occasion de la sortie de sa nouvelle formule, "Girly Girl", le magazine a organisé vendredi soir...

Ajouter le site à mes favoris

Martinique

Guadeloupe



« Je ne veux pas retourner... »

Bob, 18 ans, est en classe de...



La course aux jouets

CHER PÈRE NOËL, si tu n'as pas...

Accéder à martinique.franceantilles.fr

LE FAIT DU JOUR

« Maintenant, je ne suis plus inquiète »

A. V. | France-Guyane | 03.12.2011



FRANCE-GUYANE

Le fils d'Eronne, Michelson, suit sa scolarité en milieu classique, grâce à l'ADPEP (AV)

Mère d'un adolescent souffrant de déficience intellectuelle modérée, Eronne, est aujourd'hui une femme apaisée. Grâce à l'Association départementale des pupilles de l'enseignement public de Guyane (ADPEP), son fils Michelson a gagné en autonomie et poursuit sa scolarité au collège.

Michelson avait dix-huit mois lorsque Eronne et lui ont été séparés : le petit restant en Haïti, sa mère Eronne arrivant en Guyane. « Il avait six ans lorsque j'ai pu le faire venir, se souvient la maman. Je l'ai tout de suite inscrit à l'école à Matoury, mais un jour, on m'a convoqué pour me dire qu'il y avait un problème. Je savais bien qu'il y avait un problème avec ses yeux, un problème pour manger, pour parler. Mais je ne savais pas comment faire. »

Grâce à l'établissement scolaire, elle parviendra au Service d'éducation spécialisée en soins à domicile (Sessad) géré par l'ADPEP. « Depuis 2008, Michelson sait lire! s'exclame sa maman. Il sait s'habiller seul, il va à l'école, il fait du hip-hop. » Le garçon de 12 ans a tellement gagné en capacité et en autonomie qu'il fait même du vélo. « C'est comme s'il sortait d'une coquille, illustre Eronne. Avant, je n'avais pas beaucoup d'espoir, mais maintenant, je ne suis plus inquiète. »

Outre les petits succès quotidiens, la mère a de quoi se réjouir : son enfant commence à faire des projets pour le futur. « Au début, il a dit qu'il voulait être pompier, mais après il a dit non à cause du feu. Ensuite, il a dit qu'il aimerait bien travailler à la mairie, pour s'occuper des fleurs. Mais il a réfléchi et il a dit « non, pas sous le soleil » .

Maintenant, il veut être chauffeur de bus, pour emmener les enfants à l'école. »

Avec l'aide du Sessad, Michelson va continuer à apprendre puis élaborer son projet professionnel. Il sera alors dirigé vers les structures adaptées. Une fierté pour sa mère. « Je vais travailler, je prends les transports, je l'emmène chez une amie, je retourne travailler, on fait du stop... Mais je suis contente de voir tout ce qu'il fait aujourd'hui. » Elle hoche la tête. « Quand je le vois, je dis « Merci la Guyane » . Je suis heureuse. »

Offres puissantes jusqu'au 24 décembre
990€
 travel 12"

Suivez nous également sur :

facebook twitter msn

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION

(Re)Découvrez les contes de la Guyane
 France-Guyane vous propose de (re)découvrir les contes de la Guyane. Sommaire ci-dessous :
Borical, le destin d'un Poilu Guyanais
 Retrouvez tous nos articles sur Just Borical, Poilu Guyanais, inhumé à Cayenne, presque 100 ans...
MA COMMUNE VUE DU CIEL
 Observez le développement des communes de la Guyane, « hier » et « aujourd'hui »

Tous les dossiers

Newsletter : Votre adresse e-mail

OFFRES D'EMPLOI

CarriereOnline
 www.carriereonlinedom.fr

Correspondants locaux H/F
 FRANCE GUYANE
Attaché Commercial H/F
 ANONYME
Chargé de clientèle H/F
 ANONYME
Collaborateur (rice) du Directeur Général des Services H/F
 COMMUNE DE SAINT LAURENT DU MARONI
Chargé de mission Cellule Fiscalité H/F
 MAIRIE DE SAINT LAURENT DU MARONI
 + d'offres d'emploi Guyane

PETITES ANNONCES

ParuVendu
 www.paruvendu.com



Vends Villas individuelles neuves de ...

LE FAIT DU JOUR - Handicap : c'est mieux, mais insuffisant

À l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées qui a lieu aujourd'hui, l'association ADPEP rappelle le manque de structures, notamment pour les enfants. Et ce, malgré une nette amélioration ces dernières années.



Blaise Joseph-François, directeur général de l'Association départementale des pupilles de l'enseignement public, spécialisée dans le handicap moteur et intellectuel (DR)

Il y a des chiffres qui sont éloquentes. L'association ADPEP (association départementale des pupilles de l'enseignement public), spécialisée dans le handicap moteur et intellectuel, prenait en charge, à travers ses différentes structures 840 jeunes en octobre 2010. Aujourd'hui, elle s'occupe de 1 000 enfants et familles « et il y en a 1 200 sur liste d'attente », précise Blaise Joseph-François, directeur général de l'association. « Le grand public et les décideurs n'ont pas forcément conscience du grand nombre de personnes qui vivent avec un handicap, ni conscience des problèmes auxquels ils doivent tous faire face ».

Mais depuis son installation en Guyane en 1984 - l'association a été créée en 1971 - les choses ont beaucoup évolué, et dans le bon sens. Louise Newton, comptable, présente depuis le début, en témoigne : « Il y a la barrière de langue. Aujourd'hui, il y a des

médiateurs qui peuvent traduire ce que ressentent les parents, qu'il y ait quelqu'un qui comprend ce qu'ils disent. Avant, ce n'était pas le cas, c'était très dur, même pour nous ».

Une parole qui se libère et un accompagnement de l'enfant et des familles bien mieux maîtrisé, même si le manque de structures est criant. Et encore, la prise en charge des mineurs est mieux assurée que celle des adultes.

« Nous avons fait tout un travail sur la proximité, culturelle et géographique, explique Blaise Joseph-François. L'approche du handicap est différente selon les cultures, nous ne pouvons aborder cette question de la même manière selon si la famille est créole, bushinengé, chinoise ou amérindienne ».

L'ADPEP, à travers les différentes structures qu'elle a créées, réparties sur l'île de Cayenne et Saint-Laurent, accompagne les parents dès la naissance de l'enfant. « Nous travaillons de manière très étroite avec les services de néonatalogie des centres hospitaliers de la Guyane. Ils ne cherchent qu'une suspicion de handicap, poursuit-il. Ensuite, ils nous appellent, on envoie des spécialistes pour déterminer de quel handicap il s'agit. » Aujourd'hui, l'association vient de créer un institut d'éducation motrice (il a ouvert ses portes en octobre 2010) qui accueille pour l'heure une classe de 15 élèves. À terme, le projet prévoit 60

services de néonatalogie des centres hospitaliers de la Guyane. Ils ne cherchent qu'une suspicion de handicap, poursuit-il. Ensuite, ils nous appellent, on envoie des spécialistes pour déterminer de quel handicap il s'agit. » Aujourd'hui, l'association vient de créer un institut d'éducation motrice (il a ouvert ses portes en octobre 2010) qui accueille pour l'heure une classe de 15 élèves. À terme, le projet prévoit 60 places et un internat de 20 places et il y a déjà 20 demandes en attente.

- Site : www.lespep973.org.

- À noter que l'association organise jeudi 15 décembre une journée portes ouvertes de 8 heures à 17 heures sur tous ses sites.

> Consultez l'annonce



Vends terrain constructible ...

> Consultez l'annonce



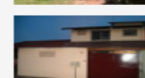
Vends 5 parcelles de 1ha ...

> Consultez l'annonce



A vendre Appartement T4 idéal ...

> Consultez l'annonce



LOUE MAISON MITOYENNE A COMPTER ...

> Consultez l'annonce

+ des petites annonces Guyane ▶

L'info de votre région

Amazonie et Caraïbes

- Des 4x4 vraiment tout-terrain
- Lutter contre la drogue avec les pays voisins

Plus d'articles ▶

France et Monde

- Mehdy sélectionné aux championnats d'Europe
- Marc Laffineur attendu en Guyane
- 78 000

Plus d'articles ▶

Ile de Cayenne

- Violence conjugale en récurrence
- Interdiction de vente de pétards
- Cabassou : l'État condamné à verser plus de 329 000 euros

Plus d'articles ▶

- violence conjugale en récurrence
- Interdiction de vente de pétards
- Cabassou : l'État condamné à verser plus de 329 000 euros

Plus d'articles ▶

Dans vos communes

- Regroupement familial sans issue
- Le Gerneg regrette la non-utilisation des énergies renouvelables pour Anbeau